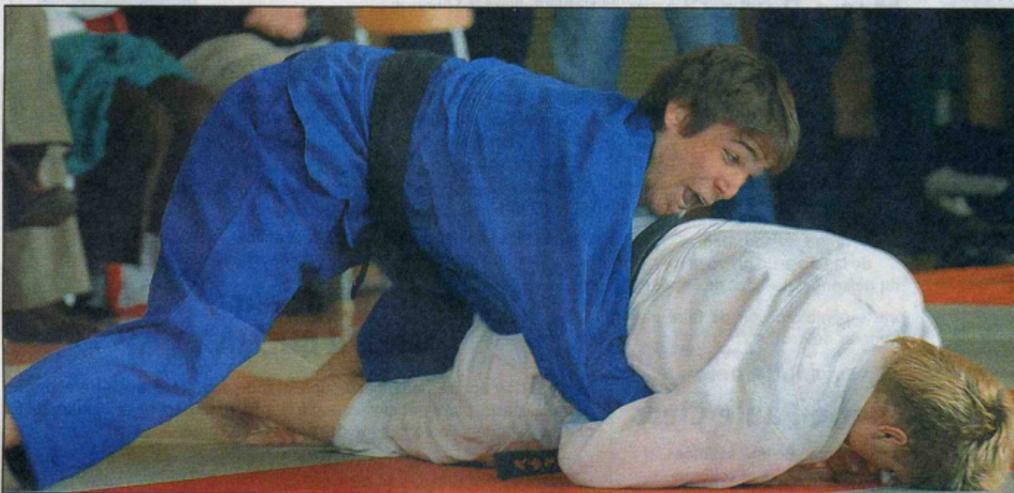


Maurer, la bonne surprise

COUPE DU MONDE • A Rotterdam, Nicolas Maurer a passé un tour. Blessé, Papaux se contente d'une 9^e place. Chammartin sorti d'entrée.



Nicolas Maurer (en foncé): «J'avais peur de me prendre un «pion» après quinze secondes et de devoir en rester là. Mon objectif était de passer le premier tour et j'y suis parvenu.» VINCENT MURTH

VINCENT CHOBAZ

Chammartin sorti au premier tour, Maurer non classé et Papaux touché au genou: sur le papier, le bilan des trois judokas fribourgeois engagés samedi au tournoi A de Coupe du monde à Rotterdam n'est pas folichon. Engagés pour la première fois à ce niveau de compétition, les deux judokas du JC Romont se déplaçaient avant tout pour prendre de la bouteille, même si l'idée de se qualifier pour les championnats d'Europe leur traitait évidemment dans la tête. Pour ça, il fallait gagner deux combats. Ni l'un, ni l'autre n'y sont parvenus.

«C'est clair que je suis un peu déçu», souligne Ludovic Chammartin, éliminé d'entrée par le Belge Fabrice Flamand en -60 kg. «Pour mon premier tournoi A, j'avais pas mal d'appréhension en montant sur le tapis. Il m'a fallu deux minutes pour entrer dans le combat. Flamand a rapidement marqué un koka, et il a tenu cet avantage (le plus mince en judo) jusqu'à la limite. Je n'ai pas trouvé la solution», regrette le champion suisse 2004. «Mais le moral est bon. En voyant le tableau final, je me dis qu'après tout, je ne suis pas très loin des meilleurs. J'ai déjà battu le vainqueur du tournoi, le Tchèque Petrikov dans une compétition antérieure. Idem pour le Belge Gascard, 3^e à Rotterdam, qui renforce Cortaillood en LNA». Désormais, le Romontois va

enchaîner les tournois B de Coupe du monde dans le but de décrocher son billet pour les championnats d'Europe M23, prévus en fin d'année.

Invité de dernière minute, Nicolas Maurer ne s'en est pas si mal sorti (une victoire pour deux défaites). En regard de sa forme actuelle – plus que moyenne – et son manque d'expérience à ce niveau, c'est la bonne surprise du week-end côté fribourgeois. «J'avais peur de me prendre un «pion» après quinze secondes et de devoir en rester là. Mon objectif était de passer le premier tour et j'y suis parvenu. C'est finalement assez positif, car je me déplaçais avant tout à Rotterdam pour apprendre.»

«Mon objectif était de passer le premier tour et j'y suis parvenu. C'est finalement assez positif» NICOLAS MAURER

Opposé au Hollandais van Liempd en -66 kg, Maurer marquait rapidement un waazari avant de gérer cet avantage jusqu'au bout. Au tour suivant, le finaliste du tournoi, le Portugais Dias, ne lui laissait pas le temps de dire «ouf» en terminant le boulot au sol. Quelques regrets sur l'élimination au premier tour du repêchage avec une défaite sur le plus petit des écarts (défaite koka face au Russe Gadanov). «Comme Ludovic, je vais continuer

ma saison dans les tournois B. Je dois y faire des résultats avant de voir plus loin.»

Papaux rassuré

Tête de série numéro 7, et à ce titre exempté du premier tour en -73 kg, David Papaux passait l'écueil suivant, représenté par le Tchèque Vesely. En quart de finale, face au Hollandais van Dijk, le judoka fribourgeois devait s'incliner d'un petit koka. «J'ai fait un supercombat contre le futur vainqueur du tournoi. Je perds pour peu de choses. Malheureusement, les douleurs dans le genou ressenties plus tôt dans la journée sont devenues très vives. Pas de miracles, après quinze secondes dans le combat suivant, j'ai senti une lancée. C'était fini. C'est la poisse, car j'étais vraiment bien à Rotterdam, et finir neuvième en étant tête de série, ce n'est

pas un résultat extraordinaire. Mais je suis rassuré sur mon état de forme. Ça donne le tour.» Et le genou? Hier soir, David Papaux en donnait des nouvelles rassurantes. «Il a désenflé. J'ai bon espoir de participer samedi au tournoi A de Boras, en Suède.»

Côté suisse, le tournoi de Rotterdam a souri à Sergueï Aschwanden (-81 kg). Avec trois victoires pour deux défaites, il se place à un honorable cinquième rang. I